

LES NOMS PROVERBIAUX CHEZ LES GOURO: UN MÉDIUM DE COMMUNICATION

GOORÉ Lou Tra Mariata

Assistante

Enseignante-Chercheure

Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

founandre@yahoo.fr

Résumé

Les noms proverbiaux chez les Gouro sont de deux ordres : ceux qui sont attribués par les parents à la naissance, et ceux que peuvent s'attribuer des personnes, à tout âge, selon les circonstances. Dans ce cas, ils sont dits (pènèlatoh) ou nom de jeunesse. Véhicule de messages implicites, les noms proverbiaux sont fortement présents dans le quotidien du peuple gouro. Ils peuvent avoir une valeur d'avertissement, de régulateur de conflits, de leçons de morale, de réactions d'orgueil ou de mépris. Ils exigent, de leurs porteurs, un effort d'originalité, de particularisme et peuvent être l'expression, d'une opinion ou d'une récrimination.

Mots clés: Nom, Proverbe, Communication, Interaction, Valeur

Abstract

The proverbial names among the Gouro are of two types: those attributed by parents at birth, and those that can be attributed to people at any age depending on the circumstances. In this case, they are called (pènèlatoh) or names of youth. Vehicle of implicit messages, the proverbial names are strongly present in the daily life of the Gouro people. They can have a warning value, a conflict regulator, a moral lesson, a reaction of pride or contempt. They require, from their wearers, an effort of originality, of particularism and can be the expression of an opinion or a recrimination.

Keywords: Name, Proverb, Communication, Interaction, Value

Introduction

Chez les Gouro¹, le « *wègoninmantoh* » (ou « nom proverbial ») est une devise. Il peut être attribué soit à la naissance ou à l'âge adulte. Lorsqu' à l'âge adulte, ceux qui le portent se l'attribuent eux-mêmes, il est appelé « *pènèlatoh* », c'est-à-dire « nom de jeunesse ». Dans ce cas, il est considéré comme un pseudonyme. Le nom proverbial est une pensée énoncée qui résulte non seulement de la perception du donneur ou du porteur, mais bien plus, il apparaît comme une affirmation de soi, en vue d'affronter les vicissitudes de la vie.

Ce type de nom est également un proverbe. Il résume alors, une situation, pose un jugement ou propose un plan d'action, de sorte que l'individu qui s'attribue un surnom (ou un nom) proverbial vise à s'inscrire dans une histoire, dans une perspective diachronique, pour exprimer une idée précise, dans un contexte présent. En cela, C. Bromberger ((1982) a montré de fort belle manière comment un nom peut répondre à des motivations différentes. Il écrit à cet effet : « Leur attribution peut recouvrir, outre les fonctions générales, des enjeux, des stratégies, des sens bien différents d'un cas à l'autre » (p. 117).

En effet, le nom proverbial exprime de manière concise un programme de vie, une conduite morale à observer en toutes circonstances. Il exprime aussi une vérité dont la clarté et le caractère indiscutable s'imposent à tous même aux personnes présumées ennemies pour lesquelles il est un avertissement ou une menace voilée. Dans ce dernier cas, il peut avoir un aspect offensif car il communique un message apprécié en fonction des circonstances et des personnes qu'on a en face de soi. Dès lors, il peut être laudatif ou vitupérateur. C'est cela que fait remarquer S. Obeng (2001) quand il écrit : « Les noms proverbiaux critiquent, admonestent, louent ou expliquent un plan d'action d'un membre ou des membres de la communauté et sont utilisés comme alternatives stratégiques au discours de confrontation » (VII).

Les proverbes, qui constituent le fondement des noms proverbiaux, revêtent une importance capitale au niveau social, notamment au niveau éducatif. Comme eux, ils sont des véhicules de valeurs sociales exprimées dans la communication. Il importe, de ce fait, que cette catégorie de noms soit mise en exergue, afin qu'ils traversent le temps et que la jeune génération africaine, encline au rejet des valeurs africaines, puisse en connaître l'existence. Au regard de toutes ces remarques et préoccupations, et pour apporter notre contribution à sa connaissance, nous proposons de travailler sur le sujet suivant : « **Les noms proverbiaux chez les Gouro : un médium de communication** ».

En termes plus simples, le sujet présente les noms proverbiaux gouro comme des éléments essentiels occupant une position privilégiée, voire centrale, dans la communication. Comme les proverbes, dont ils constituent un pan important, ils semblent incontournables dans la communication orale chez les Gouro.

Dès lors, le sujet pose principalement, le problème le suivant: Quelle est la place des noms proverbiaux dans la communication en milieu gouro ? Ce problème principal amène à penser à deux

¹ Gouro : peuple faisant partie du grand groupe ethnique Mandé du sud, en Côte d'Ivoire, et formant une société de type clanique à descendance patrilinéaire et résidence patrilocale.

questions subsidiaires qui sont les suivantes : Quelle est la conception du proverbe chez les Gouro ? Quel rapport y a-t-il entre le proverbe et le nom proverbial en pays gourou ?

L'objectif essentiel de cette étude est de cerner les noms proverbiaux et de mettre en exergue leur place, ainsi que leur importance dans la communication en milieu gourou, de sorte à apporter la preuve qu'ils jouent le rôle de médium de communication. Cet objectif permet de formuler l'hypothèse à démontrer de la manière suivante : les noms proverbiaux jouent un rôle important dans la communication en milieu gourou.

En vue de rendre possible l'étude, nous avons recueilli sur le terrain, en milieu gourou, 13 (treize) noms proverbiaux. Les méthodes d'analyse interne qui serviront à exploiter ce corpus sont la sociocritique et la stylistique. Alors que, selon P. Zima (2003), la sociocritique est « une théorie critique de la société » (p. 11), et qu'elle aide à étudier le rapport entre une société donnée et ses productions littéraires, la stylistique permet d'« analyser les faits langagiers » (G. Molinié, 199, p. 9).

Pour ce qui est du plan, nous présenterons le corpus et ferons une étude pragmatique pour saisir la performance et l'actualité de ces noms dans la communication. Ensuite, nous examinerons leurs fonctions. Enfin, nous parlerons des stratégies discursives possibles grâce aux noms proverbiaux.

1. Présentation du corpus de noms et étude pragmatique des noms proverbiaux (NP)²

1.1. Présentation du corpus

Pendant la présentation du corpus, les noms proverbiaux sont transcrits en gourou, en orthographe d'usage, puis traduits de manière littérale et littéraire. Chaque proverbe transcrit est précédé de l'abréviation « NP » (nom proverbial).

NP1 : « Dégouli a yizi a dan mounou waa tchèlè »

Traduction littérale : « *Quand la guerre est derrière l'eau les guerriers sont nombreux* » ;

Traduction littéraire : « Aussi longtemps que la guerre se déroule de l'autre côté de la rive, plusieurs personnes se désignent soldats désireux d'aller au front ».

NP 2 : « Doubè assoh mounou waa dodo » ;

Traduction littérale : « *Buffle bras, enlèvent ceux un, un* » ;

Traduction littéraire : « La patte du buffle, rares sont ceux qui peuvent l'amputer »

NP 3 : « Doubado » ;

Traduction littérale : « *Buffle seul* » ;

Traduction littéraire : « Le buffle solitaire ».

NP4 : « Dana mohinnin a lili gonin aa dodo » ;

² NP : abréviation de « nom proverbial ».

Traduction littérale : « *Epine nœud le confectionnent hommes un, un* » ;

Traduction littéraire : « Le nœud d'épines, rares sont les hommes qui peuvent le confectionner ».

NP5 : « Gohè aa sèh la » ;

Traduction littérale : « *Mamba vert est sur graine* » ;

Traduction littéraire : « Lorsque le mamba vert est sur un régime de graines, les écureuils ne s'y aventurent pas ».

NP6 : « Fla soh ganhan lè yéhé manin alohlohgnahan aman » ;

Traduction littérale : *Village, aime sauterelle et poulet dégoute lui.*

Traduction littéraire : « La sauterelle aime bien le village mais la présence du poulet la contraint à ne pas y rester ».

N P7 : « Dousaihi oczarandja adèlèlégnan tchowò gnan lo » ;

Traduction littérale : « *Buffle cote on ne s'amuse pas à la briser machette avec* » ;

Traduction littéraire : « On ne s'amuse pas à briser la côte du buffle en se servant d'une machette ».

N P8 : « Tchaifla yélo » ;

Traduction littérale : « *Chacun village ne voit pas* » ;

Traduction littéraire : « Nul ne voit le village de l'autre ».

NP9 : « Tamanin aa yèlèdji » ;

Traduction littérale : « *L'argent est sol dedans* » ;

Traduction littéraire : « L'argent est dans la terre ».

NP10 : « Kayéli » ;

Traduction littérale : « *Vous verrez plus tard* » ;

Traduction littéraire : « Vous le verrez plus tard ».

NP11 : « Bolomoninbèhéé étchanvoa »

Traduction littérale : « *cou qui dure porte l'or* »

Traduction littéraire : « La patience est un chemin d'or ».

N12 : « Bliton ca zoho siékomanloh » ;

Traduction littérale : « *Cœur mal ne margouillat enlever maison sur* » ;

Traduction littéraire : « Un cœur en colère ne peut chasser un margouillat du mur ».

NP13: « Man ka an lé Nèyaha lè tizra manlo »;

Traduction littérale : « Je n'ai mon enfant accouché héritage père » ;

Traduction littéraire : « Je n'ai pas mis mon enfant au monde pour un quelconque héritage du père ».

A la suite de la présentation du corpus, une analyse des noms proverbiaux va être faite. Cette analyse vise à déceler l'aspect pragmatique de ces noms.

1.2. Le pragmatisme des noms proverbiaux

Le pragmatisme est selon le dictionnaire *Petit Larousse illustré* (1980), une « doctrine qui prend pour critère de la vérité la valeur pratique » (p. 811). Cette partie de l'étude vise à mettre en lumière le contenu véridique des noms proverbiaux, qualité qui leur confère le pouvoir d'intervenir dans la communication.

Chez les Gouro, le nom proverbial est un véritable moyen de communication avec l'altérité. Il constitue un argument de poids pour son porteur afin de dissuader, convaincre, intimider, transmettre des valeurs à son entourage. Perçu comme tel, c'est un acte de parole qui, au travers de sa valeur perlocutoire, agit sur l'entourage pour modifier le comportement de celui-ci en fonction des attentes de la personne qui le porte. En fait, les noms proverbiaux jouent presque le même rôle que les proverbes dont M. I. Spagna (2015) parle du rôle en ces termes : « D'une part, les proverbes indiquent une règle générale, une norme en vigueur dans une communauté linguistique [...]. D'autre part c'est ce statut normatif des proverbes qui fonde leur valeur d'acte perlocutoire. En d'autres termes, leur énonciation vise à produire un effet sur le monde » (M. Coulibaly, 2018, p. 13).

En ce qui concerne les noms proverbiaux que des personnes s'attribuent comme surnoms, ils contribuent à orienter ou à modifier l'attitude des autres membres de la communauté, et constituent, alors, un véritable moyen pragmatique de satisfaire l'intention recherchée et/ou la visée perlocutoire du locuteur.

En effet, le nom proverbial est un « discours » à but argumentatif. Il sert de prétexte dans les interactions sociales, et sa fonction essentielle est de soutenir un jugement général pris comme la résultante d'expériences particulières connues de tous. Ce type de nom dit, implicitement ce qui, exprimé explicitement, pourrait entraîner un problème de cohésion sociale. L'étude du pragmatisme de cette catégorie de nom se fait sous deux aspects : la valeur performative des noms proverbiaux-et l'actualité des noms proverbiaux.

1.2.1. La valeur performative des noms proverbiaux

La construction de l'identité d'une personne est un processus qui débute depuis sa naissance en passant par l'attribution de son nom, et se poursuit dans le temps. Elle implique une image valorisante de soi, une chose déterminante dans le positionnement social. C'est dans ce processus d'attribution du nom que s'inscrivent les noms proverbiaux. Tantôt donnés par les géniteurs, tantôt par les porteurs eux-mêmes à l'âge adulte, ces noms sont usités dans la vie quotidienne. Dans cette optique, une personne dont le nom ou le surnom suscite l'admiration semble être une personne qui inspire confiance et sécurité dans sa communauté. C'est pourquoi, les noms proverbiaux paraissent engendrer une lutte de positionnement morale, psychologique, voire physique vis-à-vis des concitoyens. Dès lors, l'individu s'efforce de ressembler à l'image que donne son nom proverbial, et

d'incarner les valeurs véhiculées par ce nom. Afin d'illustrer nos propos, nous allons analyser un élément du corpus, celui du nom proverbial 10.

Le nom **proverbial 10** – «*Kayéli*» - signifiant « Vous le verrez plus tard », est attribué en réponse à des propos injurieux désobligeants proférés à l'encontre des parents dans un état picaresque de paupérisme. Alors, l'enfant qui le porte, s'efforce de réussir pour satisfaire et venger ses parents, d'une part, et se faire respecter grâce sa position sociale d'autre part. Toutefois, bien que le nom proverbial soit lié à la tradition gouro, il est aussi actuel.

1.2.2. L'actualité des noms proverbiaux

On a coutume de dire que le milieu social conditionne la conscience de l'homme. Cette affirmation se vérifie sur le terrain. En effet, les bouleversements sociaux et culturels intervenus en Afrique à cause de la colonisation et l'école occidentale n'ont pas épargné la tradition gouro. La conséquence de ce fait est que le domaine de l'onomastique du peuple gouro a été influencé par les prénoms d'origine européenne. Même des proverbes sont formulés et codifiés à partir de l'observation de certains faits du monde modernes. Toutes ces remarques sont la preuve que la société traditionnelle gouro change comme l'ensemble de la Côte d'Ivoire.

Les noms proverbiaux n'ont pas échappé à ce bouleversement, car la mentalité de certaines des personnes qui attribuent ces noms, ou sont susceptibles d'en porter a également changé. Néanmoins, des noms proverbiaux parmi ceux du corpus sont d'actualité. C'est le cas des **NP6** - « **Fla soh ganhan lè yéhé manin alohlohgnahan aman** » (« La sauterelle aime bien le village, mais la présence du poulet la contraint à ne pas y rester » - , **NP11** - « La patience est un chemin d'or » - et **NP12** - « **Bliton ca zoho siéko** » (« Un cœur en colère ne peut chasser un margouillat du mur ») - qui se rapportent aux thèmes de la prudence et de la patience,

En effet, le premier nom proverbial (**NP6**) aborde à travers les images de « la sauterelle » et du « poulet » le thème de la prudence. La démonstration de cette affirmation est la suivante : la sauterelle aime le village, et voudrait y vivre ; mais de peur d'être avalée par le poulet, elle préfère rester en brousse.

Le nom 11 (« La patience est un chemin d'or ») prône une valeur morale d'actualité : la patience. En effet, agir dans la précipitation conduit souvent à l'échec, sinon à des problèmes. La patience est prônée non seulement aux anciens, mais surtout à la nouvelle génération qui veut tout obtenir ici et maintenant .

Quant au second (**NP12**), il présente une scène réelle : lorsqu'on veut chasser un margouillat qui se trouve sur un mur, il est nécessaire de garder son calme, et faire en sorte qu'il quitte le mur ; mais si l'on s'emporte contre lui au moment de le chasser, il ira dans tous les sens, et cela mettra en mal le but recherché. Ce nom est alors significatif dans le cas d'un conflit à régler dans un contexte matrimonial ou familial. Un tel conflit se règle généralement subtilement de peur d'éclabousser plus de personnes et de créer plus de dégâts. Ce nom proverbial prône donc aussi la patience dont il faut s'armer pour résoudre une telle situation.

En outre, il pose le problème de la colère. En effet, on dit habituellement qu'il est nécessaire d'éviter d'agir sous l'effet de la colère, car la colère est une mauvaise conseillère. C'est un vice qui ne permet pas de se concentrer pour réfléchir et adopter la bonne attitude lorsque se présente une

situation fâcheuse. En colère contre le margouillat, on ne prend toujours pas le temps de réfléchir suffisamment avant de vouloir le chasser du mur. Il court dans tous les sens et celui qui le chasse avec lui.

Les noms proverbiaux sont souvent considérés comme des moyens de réconciliation, une exhortation à la pacification des relations. Dans cette perspective, lorsqu'une femme se plaint des infidélités de son époux, du comportement désobligeant de ce dernier, ses parents peuvent attribuer ce nom à l'enfant qui naîtra pour apaiser leur fille l'encourager à la patience. Il fait l'apologie de la patience. Le fait de dire « Un cœur en colère ne peut chasser un margouillat du mur » insinue que cette vertu est non seulement meilleure que l'impatience, mais qu'elle est une voie idéale à suivre.

A la lumière des réflexions qui viennent d'être faites, il est loisible de dire qu'en dépit des changements qui s'opèrent en pays gourou, et qui n'épargnent aucun secteur de la société, des noms proverbiaux sont en harmonie avec les réalités du monde moderne. Ces noms proverbiaux, faut-il le dire, assurent des fonctions.

2. Fonctions sociétales des noms proverbiaux

La diversité de la manière de nommer dans bon nombre de sociétés africaines fait la richesse du système anthroponymique. En cela, les noms proverbiaux évitent d'obéir à l'étroitesse des patronymes et des prénoms ou, les mêmes noms peuvent désigner plusieurs personnes dans une même communauté. Les noms proverbiaux n'assurent pas que la fonction d'identification ; ils vont bien au-delà de cette fonction première. Ils sont des facteurs de cohésion sociale, d'affirmation de soi et l'expression d'un système social.

2.1. Le nom proverbial, facteur de cohésion sociale

Vivre en parfaite harmonie avec les membres de sa communauté a toujours été une préoccupation majeure dans les communautés humaines, en général, et dans les sociétés africaines, en particulier. Les noms proverbiaux sont, à juste titre, une réponse à cette préoccupation qui, de tout temps, est restée une quête permanente.

Dans biens de contextes le nom proverbial apparaît bien plus qu'un instrument d'identification, c'est l'occasion de faire passer un message. En effet, le moment d'attribuer un nom à un enfant ou s'en donner un devient une occasion d'émettre un message ou d'énoncer une parole pleine de sens qui ne sera mieux compris que s'il était dit explicitement. Le nom proverbial est, alors, usité pour éviter les conflits et aussi les régler lorsqu'ils surviennent. Il devient ainsi l'occasion de l'expression d'un avis, d'un mécontentement fait de manière implicite afin d'éviter des soucis de cohésion. Des noms proverbiaux du corpus jouent effectivement leur rôle de facteurs de cohésion sociale. Nous citons en exemple **NP13** « Je n'ai pas donné naissance à mon enfant pour un héritage ».

Les noms proverbiaux sont souvent considérés comme des moyens de réconciliation, une exhortation à la pacification des relations. Dans cette perspective, lorsqu'une femme se plaint des infidélités de son époux, du comportement désobligeant de ce dernier, ses parents peuvent attribuer ce nom à l'enfant qui naîtra, pour apaiser leur fille, l'encourager à la patience.

S'agissant du **NP13** « Je n'ai pas donné naissance à mon enfant pour un héritage » - il peut être utile pour mettre fin au conflit né lors du partage éventuel d'un héritage qui oppose des coépouses.

La deuxième ou la dernière épouse, pour dire qu'elle n'est pas intéressée par un héritage à problème, peut donner à son enfant ce nom proverbial.

En adoptant cette attitude, la deuxième ou la troisième épouse envoie un message à la première. En donnant un tel nom à son enfant, elle demande à cette dernière de se calmer, car l'héritage revient à ses enfants qui sont les premiers à naître dans la famille, et qu'il est inutile de continuer un tel conflit qui détruirait le foyer. C'est donc un appel à cesser les querelles matrimoniales, et une invitation à vivre en harmonie dans le foyer. A la suite de l'examen du rôle du nom proverbial comme facteur de cohésion sociale, il va être question de l'examen du rôle de cette catégorie de noms comme moyen d'affirmation de soi et d'identité.

2.2. Le nom proverbial, un moyen d'affirmation de soi et d'identité

L'affirmation de soi, c'est le fait d'exprimer son opinion, ses sentiments et ses besoins. C'est une forme d'expression des ressentis. Elle est une attitude qui véhicule la valeur que l'on s'accorde. C'est aussi une manière d'agir sur son environnement pour répondre à ses besoins. L'homme commence à s'exprimer depuis son premier cri de nouveau-né. Le cri et les pleurs permettent au bébé de s'exprimer ou de traduire ses besoins.

Comme le bébé, l'adulte exprime ses sentiments, ses pulsions, ses besoins soit par une attitude, ou par la parole. C'est pourquoi, le nom proverbial que l'adulte s'attribue laisse entrevoir l'impact qu'il veut avoir sur sa communauté et sur lui-même à travers les valeurs qu'il incarne. Toutefois, loin d'être un acte futile, se donner un nom proverbial est, incontestablement, le désir de paraître, de dominer, de montrer sa force et sa suprématie sur les autres membres de sa communauté. Pris sous cet angle, les noms proverbiaux se présentent comme un moyen de se donner une identité, ou une nouvelle identité. Cette identité laisse la latitude à ceux qui les portent d'exprimer leurs pulsions, leurs fantasmes personnels dans le but de se donner une identité. C'est pour cette raison que B. Boro (2021) déclare ceci : «Le nom de combat est de ce fait un canal de revendication d'une identité, à la fois, particulière et plurielle, car il implique des attitudes différentes selon les contextes d'utilisation» (p. 368).

Cette nouvelle identité diffère de celle qui découle du nom de lignage ou la devise collective qu'on a. Dès lors, les noms proverbiaux que les porteurs se donnent, eux- mêmes, peuvent être l'expression de bravoure, de témérité, d'audace, de force et d'intimidation. Cette identité transparaît dans plusieurs éléments du corpus. Ce sont : l'expression de **bravoure** dans le **NP1** – « Aussi longtemps que la guerre se déroule de l'autre côté de la rive, plusieurs personnes se désignent soldats désireux d'aller au front » ; l'expression d'**intimidation** dans le **NP2** - « Patte du buffle, rares sont ceux qui peuvent l'amputer » ; l'expression de **la force** dans le **NP3** - « Le buffle solitaire montre sa force et sa bravoure ».

Le nom proverbial 1 exprime la bravoure. En fait, il dénigre les faux braves, ces personnes qui se font passer à l'instar de ses nombreuses personnes pour des guerriers prêts à combattre, tant que « la guerre se déroule de l'autre côté de la rive », mais qui disparaissent quand elle arrive là où elles sont, font penser qu'elles sont capables d'agir, mais qui, en réalité ne peuvent rien faire. En d'autres termes, ce nom dénonce la faiblesse des hommes qui expriment leur courage verbalement, mais qui, en réalité, sont de grands peureux et faiblards lorsque survient une bagarre, voire un conflit.

Le **NP2** - « Patte du buffle, rare sont ceux qui peuvent l'amputer » - est l'expression de l'intimidation des adversaires. Le buffle étant une bête robuste, forte et dangereuse, il faut avoir du courage à toute épreuve pour être tenté de lui couper une patte, alors qu'il est vivant. Le porteur de ce nom met au défi quiconque se hasarderait à le faire. En réalité, c'est une manière de persuader son entourage qu'il est très fort, téméraire, même. Quant au **NP3** - « Le buffle solitaire montre sa force et sa bravoure », il incarne la force du buffle solitaire.

2.3. Le nom proverbial ou l'expression d'un système social

La façon de nommer chez le Gouro est en corrélation avec le système social, comme le fait remarquer S. C. Dartoen (2012, p. 223). Ainsi, le mode d'attribution des noms chez nombre de populations africaines est en liaison avec les circonstances, les événements du moment qui marquent la naissance. De la sorte, le processus par lequel on donne ou on se donne un nom dans une communauté révèle, tant soit peu, la vision du monde, l'organisation sociale, etc. de celle-ci.

Les noms proverbiaux que les individus eux-mêmes s'attribuent sont l'apanage des hommes, chez les Gouro. Les noms proverbiaux sont des identités voulues et malléables. Ils laissent, de ce fait, entrevoir une certaine autonomie dont bénéficient les hommes en pays gouro. En effet, ces hommes peuvent changer, à souhait, leurs pseudonymes en fonction de l'image qu'ils entendent se donner. Cette manière de faire atteste que le peuple gouro est virilocal, et cela se perçoit à travers l'autonomie qui est concédée aux hommes dans le système d'attribution des noms, un système pratiqué au détriment des femmes. Les hommes sont perçus comme le sexe fort qui se doit de protéger la femme, voire toute la communauté.

Les activités socioculturelles constituent le cadre d'émission des *pènèlatoh*. Les travaux champêtres et les activités culturelles telles que les compétitions de chants, danses... sont le lieu où l'occasion est donnée aux hommes de prouver leur courage, leur bravoure... En un mot, ils montrent qu'ils méritent de porter ce nom. Loin de seulement dissuader et intimider, le nom proverbial transmet un état d'esprit. Cela peut être vérifié dans les **noms proverbiaux 4** - « Le nœud d'épines, rares sont les hommes qui peuvent le confectionner » - et **5** - « Lorsque le mamba vert est sur un régime de graines, les écureuils ne s'y aventurent pas ».

Dans le NP4, il est question de la confection d'un nœud d'épines qui présente tellement de difficultés que « rares sont les hommes » qui y arrivent. Si faire une telle chose n'est possible que chez une minorité d'hommes, cela signifie qu'aucune femme ne peut s'y aventurer, surtout que la femme est considérée comme le sexe faible.

Quant au nom proverbial 5, on y oppose « le mamba vert » et « les écureuils ». Le mamba vert est un serpent dangereux qui, de surcroît, fait d'une bouchée un écureuil. Dans ces conditions, quand ce petit rongeur sent la présence de ce serpent sur le régime de graines qu'il aime, pourtant, il préfère s'éloigner. Dans ce nom, l'image des écureuils est une métaphore qui ramène à celle des hommes incapables de se défendre, et qui prennent le large quand surviennent les difficultés. Si le porteur de ce nom cible à priori les hommes faibles, il n'est pas exclu qu'on pense qu'il lance aussi implicitement des piques aux femmes qui seraient tentées de le provoquer. Ainsi prend fin l'examen des fonctions sociétales des noms proverbiaux. La dernière partie à analyser est relative aux stratégies discursives à partir des noms proverbiaux.

3. Stratégies discursives

Les stratégies discursives traitent des types de discours qui se déploient dans les noms proverbiaux. La rhétorique ancienne distingue trois genres de discours qui ont, chacun, un domaine d'application spécifique. Ce sont : le genre délibératif qui expose des arguments en vue d'aboutir à une décision, le genre épictique faisant l'éloge ou le blâme d'une personne ou d'une idée et le genre judiciaire qui accuse ou défend. Dans le cas de l'étude, un seul des trois genres intervient en l'occurrence, le genre délibératif qui implique le discours satirique et l'*ethos*.

3.1. Le discours délibératif

L'objectif recherché par l'orateur dans le genre délibératif a de deux aspects : persuader et dissuader. En effet, le discours délibératif donne à l'orateur le pouvoir d'influencer l'auditoire ou les concitoyens pour qu'ils changent de perception vis-à-vis d'une personne en fonction de la valeur ajoutée par son pseudonyme ou son nom proverbial. Dans le contexte des noms proverbiaux pris comme pseudonymes, il revient au porteur, lui-même, de persuader ou de dissuader sa communauté en fonction de l'identité qu'il veut véhiculer de sa personne. C'est en cela que le genre délibératif est celui par lequel l'orateur est capable de se détourner d'un dessein. Par ailleurs, il fait la part belle à l'éloquence populaire, et l'on peut y convoquer des figures d'exaltation pour émouvoir l'entourage. Les noms proverbiaux suivants en sont des exemples patents : **NP4** « **Dana mohinnin a lili gonin aa dodo** »; («Nœud d'épines, rares sont les hommes qui peuvent le confectionner»); **NP5** - « **Gohê aa sêh la** » (« Lorsque le Mamba vert est sur un régime de graine, les écureuils ne s'y aventurent pas »).

Le porteur du NP4 entend prévenir quiconque du danger auquel il s'exposerait s'il lui venait l'idée de s'en prendre à lui. Ce nom proverbial est une lucarne, un prétexte de dissuasion, de démonstration de force. Il semble être une menace pour toute personne qui s'aventurerait dans une hostilité avec lui. La menace se perçoit, à travers l'expression « rares sont ceux qui peuvent le confectionner », car lui se trouve parmi ces hommes « rares » qu'il incarne, du reste. Une telle démonstration de force et de supériorité se perçoit également dans le nom proverbial 5 : « Lorsque le mamba vert est sur un régime de graines, les écureuils ne s'y aventurent pas ».

Dans le nom **NP5**, la démonstration de la dangerosité et de la nuisance est mise en exergue par l'image du serpent particulièrement dangereux, le mamba vert, de son nom scientifique *dendroaspis angusticeps*. Ce serpent est décrit comme un serpent arboricole qui se fait voir rarement, mais qui est très venimeux, et donc très dangereux. Ainsi, cette description du mamba vert met en évidence le degré de nuisance dont il est doté, et sachant cela, les écureuils l'évitent lorsqu'ils l'aperçoivent sur un régime de graines qu'ils aiment. L'image du serpent représente celle d'un être fort et redoutable, contrairement à celle des écureuils qui passent pour être faibles. Alors, l'image du porteur du NP5 est méliorative. Ce nom proverbial apparaît, donc, comme une parole de défi adressée aux personnes susceptibles de chercher noise à ce dernier.

3.2. Le discours satirique

Dans l'histoire littéraire française, la satire est un ouvrage libre de la littérature latine qui critiquait les mœurs publiques. La satire est un genre de dénonciation sociale. La littérature orale est le véhicule des valeurs sociales. Elle fait également de la dénonciation des tares de la société un pan majeur de son aspect didactique. Les noms proverbiaux ne sauraient rester en marge de cet enseignement qui passe par la dénonciation des anti-valeurs. De façon implicite, des noms proverbiaux

font de la satire. C'est le cas du nom proverbial 1 (« **Dégouli a yizi a dan mounou waa tchèlè** ») dont la traduction est : « Aussi longtemps que la guerre se déroule de l'autre côté de la rive, plusieurs personnes se désignent soldats désireux d'aller au front ».

Ce nom dénonce, non seulement, le comportement de lâcheté et d'antipatriotisme de certains concitoyens, mais il critique la vantardise. Des personnes qui proclament l'amour de leur terre, lorsqu'il n'y a pas d'obstacle ou de litige quelconque, déclinent, à cause de leur incapacité ou leur lâcheté, toutes responsabilités quand arrive le moment de la défendre.

3.3. L'ethos

La perception de la communauté et/ou de l'auditoire est importante dans tout discours dont la finalité est de persuader. Pour ce faire, le locuteur, tout en exerçant de l'influence sur ses interlocuteurs, doit tenir compte de la vision des choses de ces derniers. L'énonciation des noms proverbiaux par le porteur lui-même ne se fait pas, non plus, sans l'idée de persuasion. « L'image de soi » véhiculée par le locuteur détermine la force de la parole proférée. De cette même manière, le crédit accordé à la personne de l'orateur dans l'argumentation est un élément majeur de la rhétorique antique, qui attribue à l'image de soi l'appellation d'**ethos**. L'image de soi que l'orateur véhicule de lui-même, dans son nom proverbial, participe à l'efficacité de son discours. L'image de soi est toujours valorisante. Cela est perceptible dans le nom proverbial NP1 - « **Dégouli a yizi a dan mounou waa tchèlè** » (« Aussi longtemps que la guerre se déroule de l'autre côté de la rive, plusieurs personnes se désignent soldats désireux d'aller au front »).

Ce nom proverbial dénonce, certes, l'irresponsabilité et la lâcheté de certains concitoyens, mais il exprime, implicitement, le courage, la témérité de son porteur, car celui-ci passe pour être une personne qui prend ses responsabilités, et fait face aux obstacles qui se présentent à elle. Ainsi, les dernières analyses mettent en évidence les stratégies discursives exprimées dans les noms proverbiaux gouro et fondées sur le genre délibératif qui implique le discours satirique et l'*ethos*.

Conclusion

Les noms proverbiaux sont des proverbes, employés comme noms de personne. Ils contiennent, alors, des messages dont l'usage tient lieu de communication. L'étude sémantico-pragmatique que nous avons effectuée sur ces noms nous a permis de lever un coin de voile sur l'implicite dont font montre ces noms proverbiaux. En effet, ils paraissent telle une parole de défi ou, simplement, de dénonciations. Toutefois, ils véhiculent des valeurs de patience, de tempérance qui participent au vivre ensemble.

L'étude du pragmatisme des noms proverbiaux a permis d'analyser la performativité et l'actualité de ces noms. En outre, nous avons également fait l'étude de la fonction sociale de cette catégorie de noms, et cela a mis en exergue la cohésion sociale, l'affirmation de soi et le système social de ces noms.

Hormis la fonction sociale, un autre pan de l'étude a été de mettre en valeur les types de discours qui se déploient au travers de ces proverbes mués en noms. L'auscultation des différents pans des noms proverbiaux nous permet de dire que ces noms peuvent faire l'objet d'autres études qui pourront relever des aspects qui n'ont pas été abordés dans notre étude, dans l'optique d'étendre le champ d'investigation du patrimoine culturel gouro.

Bibliographie

BORO Boukary, 2021 *Le yá zoni : nom de combat des lutteurs sanã du Burkina Faso*, Thèse de Doctorat, Science du langage, Paris, Université Sorbonne Nouvelle.

COULIBALY Moussa, 2018, «Portée argumentative et pragmatique des proverbes dans Monné, outrages et défis d'Amadou Kourouma», *Revue Sciences, Langage et Communication*, p. 164-179.

DARTOEN Sophie Chave, 2012, « Pluralité référentielle des noms propres et organisation sociale. Constitution, statut et pérennité de la personne à Walli », p. 223-248.

SMITH Andrew, 1848, *Illustrations of the zoology of South Africa, Reptilia*, Londres, Smith, Elder and Co., 1848.